

La propriété de la terre étant individuelle, les produits agricoles ne constituent pas la propriété de la bureaucratie qui se trouve donc obligée de les acheter au producteur paysan sur le marché. Dans ce cas, nous avons encore à faire à un marché monopolisé, dans lequel la bureaucratie détermine les prix d'achat de la production agricole et ce dans une relation de prix défavorable par rapport aux prix des produits industriels. Mais il y a malgré tout un rapport achat-vente, et il faut payer le paysan. Avec quoi ? De nouveau par des biens de consommation industriels, ainsi que par des machines et des engrais. Les produits achetés au paysan sont une composante du minimum vital de l'ouvrier, donc le prix payé aux paysans fait partie des frais destinés à l'achat de forces productives pour l'industrie, au même titre que la construction, les transports et les secteurs urbains improductifs.

Ainsi, le prix de la force de travail se ramène à la production des objets de consommation, à la construction de logements, de crèches, d'hôpitaux, etc... et à la production de machines et d'engrais pour l'agriculture. En gros, ceci constitue ce qu'on appelle le secteur B. Comme nous l'avons déjà vu, la force de travail est le seul élément du processus de production qui ne constitue pas la propriété de la bureaucratie. Le paiement de cette force de travail, c'est-à-dire la production du secteur B, est donc, du point de vue de la bureaucratie, la seule dépense qu'elle ait à supporter pour que la production s'accomplisse et crée le surproduit. En tendant vers l'acquisition du surproduit le plus important possible, la bureaucratie maintient cette dépense au niveau le plus bas possible. La production pour la consommation est pour elle, en tant que classe, un mal nécessaire, et la production pour la production un but. La production, considérée en tant que processus ayant lieu entre l'homme et la nature, c'est-à-dire en tant que processus biologico-technique existant dans chaque société, ne peut constituer un but en soi. C'est toujours une production pour la consommation. Car elle constitue une activité consciente, créée par les besoins, la consommation des biens produits faisant renaître les besoins. Le but privé, subjectif, de la classe dominante (le but de classe de la production) peut être en contradiction avec ce sens social de la production. Ceci a lieu aussi bien dans le système capitaliste que dans le système bureaucratique, en raison de cette tendance, propre aux classes dominantes, de faire croître la production, tout en limitant, en vertu des critères de classe, le partage et donc la consommation. Dans les deux systèmes, cette contradiction limite en fin de compte la production elle-même, mais les manières d'y arriver sont différentes.

Pour atteindre ses buts, c'est-à-dire obtenir le profit maximum et assurer l'accumulation, le capitaliste doit réaliser sur le marché la valeur produite. La nature de l'objet qu'il produit importe peu pour lui, cependant le marché doit absorber sa production. Elle est destinée à un acheteur, donc en fin de compte, au consommateur. Ainsi, c'est la demande effective, établie par le niveau de la consommation sociale qui détermine les possibilités de réalisation sur le marché et en même temps limite la production capitaliste et l'accumulation par des crises périodiques ou d'autres formes de difficultés de réalisation.

Dans le chapitre traitant de la crise économique du système, et dont nous reparlerons en détail plus loin, nous expliquons comment